



la tempête

vanish

d'après *Océanisé.e.s* de **Marie Dilasser**
adaptation **Lucie Berelowitsch, Marie Dilasser**
mise en scène **Lucie Berelowitsch**

Représentations

du 23 sept. au 23 oct. 2022

salle Copi

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

durée 1 h 30

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr

T 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

et Laureen Bonnet

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 6), puis bus 112 ou

navette Cartoucherie

Le Préau – CDN de Vire

presse ZEF – contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour – T 06 18 46 67 37

production/diffusion

Sébastien Julliard – T 06 37 78 82 25

s.julliard@lepreaucdn.fr

Marie Manzagol – T 06 32 77 13 31

m.manzagol@lepreaucdn.fr

vanish

d'après *Océanisé.e.s* de Marie Dilasser
adaptation **Lucie Berelowitsch, Marie Dilasser**
mise en scène **Lucie Berelowitsch**

avec

Guillaume Bachelé

Najda Bourgeois

Rodolphe Poulain



collaboration artistique **Sylvain Jacques**
assistantat à la mise en scène **Élise Douyère**
musique **Guillaume Bachelé**
scénographie **Hervé Cherblanc**
lumières **Christian Dubet**
sonorisation **Mikaël Kandelman**
costumes **Suzanne Veiga Gomes** assistée de **Cécile Box**
décor **Les Ateliers du Préau**

Le texte *Océanisé.e.s* est publié aux Solitaires Intempestifs.

production Le Préau – CDN de Normandie – Vire ; en coproduction avec L'Archipel-Granville – scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, le Théâtre de Lorient – CDN, la communauté d'agglomération Mont Saint-Michel – Normandie ; avec le soutien de La ville de Saint-Lô – Théâtre de la Ville de Saint-Lô ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et la ville de Paris.

Quitter la terre et son quotidien. Larguer les amarres et hisser la grand-voile, tel est le projet de cet homme de 50 ans qui décide un beau jour de partir en mer et de disparaître. Rodolphe Poulain et Lucie Berelowitsch se sont connus à 20 ans. Ils partagent le même amour du théâtre et de la mer, le même désir de représenter un espace naturel et infini, de traduire sur un plateau ce sentiment de liberté et de plénitude. Pour cette aventure, ils ont embarqué l'autrice Marie Dilasser pour composer un véritable journal de bord. C'est à une grisante odyssee, musicale et intérieure, inspirée des superstitions et légendes marines que vous êtes conviés... qui plus est à La Tempête !

Voici trois jours que nous avons commencé la résidence sur *Vanish* à Granville, Najda, Marie, Guillaume, Rodolphe, Sylvain et moi. Le théâtre de la haute ville est pittoresque, très petit et sombre, parfait pour rentrer dans l'univers de l'espace réduit d'un bateau. Nous lisons beaucoup de livres sur les voyages en mer, regardons des films, nous essayons à des chansons de marins, écoutons les récits de navigateurs. La longue route de Moitessier nous suit entre autres beaucoup, ainsi que Jack London, écrivain et marin, et l'histoire de Donald Crowhurst, histoire étonnante et terrifiante d'un des skippers de la toute première transatlantique en solitaire.

L'histoire se construit petit à petit en commun autour de la table, sur celui qui part en mer et ceux qui restent, sur la liberté et le sentiment de joie et de plénitude mêlée à ceux de la solitude, du danger. En mer, concret et pragmatisme se mêlent à des moments de grande poésie, de grand contact avec les éléments, de grande plongée aussi en soi-même.

Vanish est l'histoire de Rodolphe, homme à l'aube de la cinquantaine acculé par la vie et qui ne peut concevoir son salut qu'à la suite d'une disparition volontaire. Marin aguerri, il prépare minutieusement son départ à bord

d'un voilier. Il laisse à terre sa femme, sa famille, sa vie. Après une nuit accablante de chaleur, cet homme – qui, fort de sa contradiction fuit dans l'espoir d'être retrouvé – est témoin d'un phénomène météorologique non identifié. La côte semble avoir disparu, les champs magnétiques sont perturbés, les instruments de navigation inutilisables.

Après plusieurs jours de perte, la solitude, la déshydratation, le manque de sommeil provoquent chez Rodolphe des rêves éveillés. Aux prises avec ses hallucinations, il nous décrit son nouvel environnement fantasmé ou non, ce monde parallèle, et raconte son histoire, celle qui l'a mené jusqu'ici.

Ce projet traite tout à la fois le voyage en mer, et une réflexion sociale : quitter tout pour trouver autre chose. Pourquoi certaines personnes dans le monde moderne n'ont plus aucune autre solution que de disparaître de la société qu'on leur a imposée ?

Les hallucinations éprouvées par le marin y introduiront une poésie : entre un monde merveilleux imaginaire et des souvenirs de sa femme et de sa vie.

Lucie Berelowitsch
septembre 2019, Granville

Échos

*« Il y avait un grand vide dans sa vie.
Il ne lui suffisait pas de bien manger
au restaurant et de fumer des cigarettes
égyptiennes. La mer l'appelait. »*

Martin Eden, Jack London

*« Quand l'aube verdit et blanchit les nuages,
je sors. C'est un répit. Je me concentre sur
cette modification imperceptible des couleurs
qui de la nuit fera le jour. Les incertitudes
s'estompent, l'horizon se précise, net, animé
du seul balancement de la houle. J'y vois une
renaissance. Les vieilles histoires et les peurs
nocturnes s'effacent comme de l'ardoise
magique de mes enfants. »*

Seule la mer s'en souviendra,
Isabelle Autissier

*« Ne vivre qu'avec la mer et mon bateau, pour
la mer et mon bateau. Seuls avec la mer
immense pour nous tout seuls. »*

La Longue Route, Bernard Moitessier

« Qui voit Ouessant voit son sang,

*Qui voit Molène, voit sa peine,
Qui voit Sein, voit sa fin,
Qui voit Groix, voit sa croix. »*

Dicton breton

*« Miranda : Si c'est vous, mon père bien-aimé,
qui par votre art faites rugir ainsi les eaux
furieuses, apaisez-les. Il semble que le ciel
verserait de la poix embrasée, si la mer,
montant à la joue du firmament, n'en balayait
la flamme. Oh ! Que j'ai souffert avec ceux
que j'ai vu souffrir ! Un brave vaisseau, qui
sans doute portait de nobles créatures, brisé
en mille pièces ! Oh ! Leur cri heurtait jusqu'à
mon cœur. Pauvres êtres ! Ils ont péri. Si
j'avais été un dieu puissant, j'aurais enfoui
l'océan sous terre avant qu'il eût ainsi
englouti ce bon navire et son chargement
d'âmes. »*

La Tempête, Shakespeare

*« Il y a trois sortes d'hommes : les vivants,
les morts et ceux qui vont sur la mer. »*

Aristote



**« Le bateau ballote,
tangué, pique du nez,
s'écrase, plonge, tape,
roule, grince, gémit,
tu te cramponnes,
t'agrippes,
te retiens, t'affales,
te cramponnes à
nouveau, te relèves
entre deux rafales,
chutes encore. »**



Lucie Berelowitsch

Directrice du Préau CDN de Normandie – Vire depuis janvier 2019, elle a fait partie du collectif d'artistes de La Comédie de Caen CDN de Normandie, a été artiste coopératrice au Théâtre de l'Union CDN de Limoges et a été soutenue par Le Trident – scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin de 2007 à 2016. Formée en tant que comédienne au Conservatoire de Moscou (GITIS) et à l'école de Chaillot, elle travaille comme actrice puis comme assistante à la mise en scène d'opéras, avant de créer en 2001 avec Thibault Lacroix et Vincent Debost le collectif de comédiens et musiciens Les 3 Sentiers. Elle met en scène *L'Histoire du soldat* de Stravinsky et Ramuz, *Morphine* de Boulgakov, *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva, *Juillet* d'Ivan Viripaev, *Kurt/Landes, solo avec ou sans guitare*, *Lucrece Borgia* d'Hugo, *Un soir chez Victor H.* inspiré des séances de spiritisme de la famille Hugo et *Portrait Pasolini*. En 2015-2016, elle adapte et met en scène *Antigone* de Sophocle avec des comédiens et musiciens ukrainiens, dont le groupe les Dakh Daughters. En 2016, elle adapte et met en scène *Le Livre de Dina* d'Herbjørg Wassmo. En 2018, à l'invitation du Théâtre de Magdebourg, elle adapte *Solaris* de Stanilas Lem en allemand. Elle travaille sur de nombreux projets pédagogiques, ateliers avec amateurs et en maisons d'arrêt, intervention en écoles de théâtre... Elle a été membre du Lincoln Center, Director's Lab à New York et a participé à Saint-Pétersbourg au BDT à un travail sur *L'Idiot* de Dostoïevski. Elle crée *Rien ne se passe jamais comme prévu*, coécrit avec Kevin Keiss, et *Vanish* au Préau en octobre 2020. Elle est jury pour la maison Antoine Vitez des écritures russophones et vient de traduire la pièce *Voltchok* de Vassili Sigarev. Elle fait partie du comité de lectures du TNS.

Marie Dilasser

Formée à l'ENSATT en écriture théâtrale, elle y rencontre Enzo Cormann, Pauline Sales, Samuel Gallet, Magali Mougel, Julie Aminthe, Jean-Marie Clairambault, Ewa Brykalska, Olivier Neveux, Dominique Laidet, la théorie Queer, le trouble dans le genre, les traboules et Michel Raskine qui met en scène trois de ses pièces *Me zo gwin ha te zo dour* ou *Quoi être maintenant ?*, *Le Souslocataire* et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*. Laurent Ziveri met en scène sa pièce *Les Vieilles*; Sylvie Jobert *Écho-Système*; Nicolas Ramond *Crash Test*. Christophe Cagnolari, Barbara Shittler et Blandine Pélissier s'emparent à tour de rôle de *Paysage Intérieur Brut*. En 2012, elle écrit *Montag(n)es*. Laëtitia Guédon met en lecture *Supposée Ève* et met en scène *Penthésilé.e.s/ Amazonomachie*; Hélène Soulié met en scène *MADAM#2 Faire le mur, ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste*; Laurent Vacher *Intermondes (road movie squaw)* puis, en 2019, *Soudain, chutes et envols*, texte écrit à partir de *Fragments d'un discours amoureux* de Barthes.

Guillaume Bachelé

Formé au conservatoire de Bordeaux auprès d'Isabelle Renaud et Gérard Laurent, il intègre l'EPSAD de Lille sous la direction de Stuart Seide. Il y travaille notamment avec Didier Kerkaert, Vincent Goetals, Gloria Paris, Jean-Paul Wenzel, Laurent Hatat, Anton Kouznetsov, Didier Gallas, Julien Roy, Mohamed Rouabbi, Yves Beaunesne, la compagnie Interlude(T/O) et Stuart Seide. En juin 2009, il joue dans *Quel est l'enfermé qui a commencé le premier* de Dejan Dukovski mis en scène par Stuart Seide. Il crée avec la compagnie Rêvages un spectacle de contes *Petit Bodiel*, dont il compose les musiques. Il travaille également avec Jean-Philippe Naas de la compagnie En

attendant dans *Les Grands Plateaux* de Denis Lachaud. Il est membre du collectif Si vous pouviez lécher mon cœur avec lequel il crée *Gènes 01* de Fausto Paravidino, *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, *Le Passé* sous la direction de Julien Gosselin. Pour Tiphaine Raffier, il joue et compose la musique de *France Fantôme* et *La Chanson [Reboot]*. Il travaille avec Lucie Berelowitsch dans *Lucrece Borgia* d'Hugo, *Kurt/Landes, solo avec ou sans guitare* et *Un soir chez Victor H.*

Najda Bourgeois

Formée au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique avec Daniel Mesguich, Gérard Desarthe, Jean Paul Wenzel et

Mario Gonzales, elle poursuit son apprentissage avec Jean-Claude Cotillard à l'ESAD, et lors de stages à l'Académie des Arts de Minsk en Biélorussie et à la Escuela Nacional de Teatro de Santa Cruz en Bolivie. Au théâtre, elle joue dans des mises en scène de Pauline Bayle *Illiade* et *Odyssée*; la compagnie Théâtre derrière le monde *La Chartreuse de Parme* ou *se foutre carrément de tout*; Stéphanie Loïk *La Fin de l'homme rouge* et *Les Ponts*; Sarah Capony *Tant d'espaces entre nos baisers* de Joël Dragutin; Le Denisyak *Le Syndrome Karachi*; Clea Petrolesi *Enterre-moi mon amour*. Elle intègre le comité de lecteurs du Jeune théâtre national, fait des lectures pour le Collectif Traverse et assiste Julie Ménard à la mise en scène de *Vers où nos corps célestes*. Depuis septembre 2019, elle est comédienne permanente au Préau et joue dans *Le Montage des attractions*, *Plus Belle la Vire*, *Un soir chez Victor H.*, *Superlune*, *Au-delà du premier kilomètre*, *Toutes leurs robes noires*, *J'aurais aimé que le monde soit parfait*, *On m'a dit la fureur de mes frères*, *Capsule*, *La Vie des bruits*.

Rodolphe Poulain

Formé au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, notamment auprès de Jacques Lassalle et Stuart Seide, il travaille comme comédien avec Jacques Lassalle dans *La Vie de Galilée* de Brecht; Pierre Sarzacq *Gösta Berling* de Selma Lagerlöf; Bérangère Janelle *Le Décaméron* de Boccace, *Une soirée chez les Fox*, *Z comme zigzag*, à partir de textes de Deleuze; Guillaume Rannou *J'ai – un essai sur le rugby*, création collective; Klaus Michael Grüber *Les Géants de la montagne* de Pirandello; Sergueï Affanassief *La Cerisaie* de Tchekhov, *Fin de partie* de Beckett; Pascal Larue *En attendant Godot* de Beckett; Jacques Gouin *L'Ours* et *La Demande en mariage* de Tchekhov. Avec Vincent Macaigne, il collabore à *On aurait voulu pouvoir salir le sol, non ?*, *Requiem 3*, *Au moins j'aurais laissé un beau cadavre* et *En manque*. Il rencontre Lucie Berelowitsch sur *Le Décameron* de Bérangère Janelle et joue dans sa mise scène de *Lucrèce Borgia* d'Hugo. Il travaille sur le dernier projet de Charlotte Lagrange *Les Petits Pouvoirs*. Parallèlement à son travail de comédien, il vit en Bretagne et prend la mer dès qu'il peut.



